

Maquillage d'une canine en incisive par stratification dans le cadre d'une agénésie de 12

Anne-Laure Charreteur

*Pratique privée à Paris, ancien AHU (Paris VI),
attaché hospitalo-universitaire
hôpital Charles Foix, Ivry sur Seine)*

Un jeune patient de 14 ans et demi se présente en consultation à l'issue de son traitement orthodontique. Il présente une agénésie de 12. Le traitement orthodontique a consisté en la mésialisation de 13 en site de 12.

Le motif de la consultation est la gêne esthétique engendrée par la morphologie de la 13 en site de 12, et l'asymétrie importante du sourire (fig. 1 et 2). Compte tenu du jeune âge du patient, nous nous tournons vers une solution thérapeutique privilégiant la préservation tissulaire. Il s'agit du maquillage en technique directe de la 13 en 12 par addition de composite.

Tout d'abord, le prothésiste de laboratoire réalise un wax up, sur le modèle en plâtre (fig. 3).

Une fois ce projet validé avec le patient, nous réalisons une clé en silicone qui servira de guide pour le montage du composite en palatin (fig. 4 à 6).

Le champ opératoire est mis en place sur un secteur large pour permettre le bon positionnement de la clé en silicone (fig. 7 à 9).

Les dents adjacentes sont protégées par la mise en place de téflon (fig. 10).

Viennent ensuite le mordantage de l'émail à l'acide phosphorique à 37 % (DentoEtch, Itena) (fig. 11), le rinçage et le séchage (fig. 12).

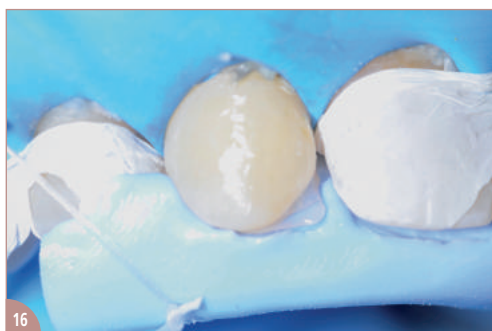
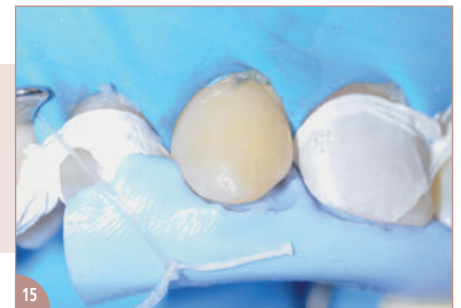
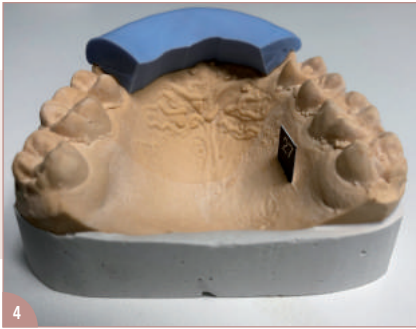
Puis nous procédons à l'application du système adhésif (Iperbond Ultra, Itena) pendant 20 secondes en massant les surfaces (fig. 13), suivie d'un séchage modéré à l'air libre, puis de la photopolymérisation pendant 20 secondes (fig. 14).

La clé en silicone est positionnée et stabilisée en étant fixée avec du fil aux deux crampons (fig. 15).

Une première couche (teinte émail) de composite est positionnée en palatin (composite universel Reflectys, Itena) (fig. 16 et 17) puis, une masse dentine est déposée



De la reconstitution corono-radriculaire à la restauration esthétique



par stratification (fig. 18), puis une couche d'émail (E) et enfin on utilise du composite incisal (I) pour mimer les taches blanches (fig. 19).

La digue est déposée, on contrôle l'occlusion en OIM, diduction et propulsion (fig. 20).

Pour finir, la restauration est polie (Perfect Polish, Itena) (fig. 21).

Situation finale (fig. 22 à 25).

